

Hebdomadaire Togolais Indépendant
NI NEUTRE, NI PARTISAN

250 FCFA

Scannez ce code pour accéder
à la page d'abonnement de
votre journal



Downia

Le Monde

N° 686 du 12 / 05 / 2021

MEMBRE: MEDIAF

Cinglant désaveux du G5 à la Dynamique Monseigneur Kpodzro



Les responsables de la DMK

Agbéyomé et ses compagnons dos au mur

Lutte anti criminalité dans Zio
**89 personnes dans les
mailles de la police** P.6

Propagation de la Covid-19 P.3

La tendance est à la baisse

**Les journalistes formés sur
les notions de veille et contrôle
citoyens des marchés publics** P.4

Commission de l'Uemoa
**Abdoulaye Diop et les 7 commissaires dont Kako
Nubukpo prennent officiellement fonction** P.5



Le président de la Commission de l'UEMOA entouré de ses Commissaires

Fait divers

Le richissime Kayode Badru meurt meurt enflammé dans une église

Le richissime philanthrope nigérian Kayode Badru est mort de manière insolite, enflammé par des bougies dans une église de Lagos, a-t-on appris le week-end dernier.

Le milliardaire nigérian Kayode Badru n'est plus. Il est mort enflammé lors d'un rituel religieux le mercredi 5 mai dernier. Il a succombé à ses blessures par la suite.

Le corps de Kayode Badru aurait pris feu lors d'un programme au cours duquel des bougies étaient allumées tout autour de lui alors qu'il était trempé de parfum. Venu pour une action de grâce à l'Église céleste du Christ, l'homme était agenouillé au milieu de l'église avec des bougies allumées tout autour de lui tout en tenant une autre en main. Selon la presse locale nigérienne, du parfum avait été versé en abondance sur son corps de la tête aux pieds par le pasteur de l'église à l'intensité de la prière qu'il va faire à l'honneur de l'illustre invité.

C'est pendant la prière du pasteur Félix Ebony Alebiosu que son corps aurait pris feu et il a été transporté d'urgence à l'hôpital de la région de Gbagada à Lagos où il est décédé. Basé à Dubaï, Kayode Badru s'était envolé pour Lagos au Nigeria où il devait assister à la remise des diplômes des 40 étudiants dont-il a financé la formation à l'Académie pour l'art et la technologie innovants (ACIATECH).

Comment ça va ?

Très bien: Gerry Taama

Il fait ce qu'il peut, même si c'est modeste. C'est le seul député pour l'instant très actifs et qui est régulièrement sur le terrain auprès de la population avec des actions qui au moins changent la vie de 2 ou 3 personnes.

Plusieurs de ses collègues arguant qu'un député n'a pas vocation à poser des actes de développement passent toute leur mandature à Lomé, loin de leurs bases et ne réapparaissent qu'à la veille des élections. Bravo donc au président du groupe parlementaire PDT-NET Gerry Taama. Il a le mérite de poser des actes à la hauteur de ses moyens, autrement il fait sa part. A chacun de faire la sienne. C'est la seule façon de bouger les choses et donc les faire évoluer.



Bien: Thomas Tuhel

Thomas Tuhel a véritablement révolutionné Chelsea.

Le technicien allemand depuis son arrivée sur le banc des bleus de la capitale britannique en remplacement de Franck Lampard a véritablement révolutionné le jeu de cette équipe. Tous les joueurs ont retrouvé leur pleine forme. Ce collectif

désormais huilé gagne tout sur son passage au point de se qualifier pour la finale de la ligue européenne des champions le 29 mai prochain. Il a même fait tomber le leader de la première ligue Manchester City ce week-end. Parti donc sur la pointe des pieds du PSG, le voilà célébré en héros à Londres. Bonne chance à lui pour cette finale qui sera une sorte de couronnement s'il arrive à enlever le trophée.



Mal: Ihou Wateba

Pourquoi dénigrer les initiatives des autres ? Et bien c'est ce qu'a fait le Ministre de l'Enseignement supérieur le Prof. Ihou Wateba.

Il réduisait en fait à néant les initiatives du député Gerry Taama. Ce n'est pas très élégant de sa part en tout cas. Il a surement beaucoup de charges en tant que ministre pour avoir le temps pour ces genres de propos. Un ministre, ça travaille et ne déclenche pas de polémiques inutiles. Ces propos qui tentent de réduire à néant les efforts de celui qui est attaqué nuisent plutôt à l'auteur. Monsieur le ministre, ça ne valait vraiment pas la peine de tenir ces propos.



Risques d'inondations au Nord-Togo, alerte la météo

Vigilance pendant la grande saison de pluies qui débute en juin dans le nord du pays. C'est ce qu'a laissé entendre mercredi la Direction générale de la météorologie nationale (DGMN), après l'examen des prévisions saisonnières agro-hydroclimatiques.

"Au niveau du Grand Nord, on aura en matière de quantité de pluie, une situation qui ira de normale à excédentaire", explique le Directeur général des services météorologiques, Latifou Issaou, avant de

préciser que "la saison pluvieuse démarrera et prendra fin tardivement".

Par ailleurs, il faudra aussi craindre des débordements au niveau des principaux bassins du pays (Oti, Mono et Lac Togo).

Les services météo fournissent régulièrement des informations pour l'agriculture ou encore la protection civile. Des réformes y sont d'ailleurs annoncées, afin de renforcer la qualité des prévisions, et transformer à moyen terme la Direction actuelle en une Agence nationale.

L'exportation de la ferraille collectée au Togo est suspendue

Au Togo, "l'exportation de la ferraille et des sous-produits ferreux collectés à l'intérieur du territoire national est suspendue jusqu'à nouvel ordre". La décision a été prise via un arrêté interministériel signé par les ministres de l'économie, de la promotion de l'investissement, et du commerce.

Cette mesure devrait permettre notamment de

renforcer l'industrie locale du fer, qui s'est enrichie de nouveaux acteurs, et qui, en plus de contribuer à l'emploi, veut faire du pays, un des meilleurs producteurs de produits ferreux recyclés de qualité dans la sous-région.

Au Togo, la collecte et l'exportation des produits ferreux et de leurs sous-produits (cuivre, acier, aluminium, etc..) a connu un important essor ces dernières années.

Fait divers

Panama : Un chat convoyait de la drogue près d'une prison, il a été capturé

« Un tissu attaché autour du cou » de l'animal « contenait plusieurs paquets [...] de matière végétale et des emballages en plastique transparent avec de la poudre blanche », a expliqué le directeur général du système pénitentiaire

Son petit sac en tissu accroché autour de son cou avait attiré l'attention : un chat convoyeur de drogues a été capturé aux abords d'une prison du Panama, ont annoncé ce vendredi les autorités du pays d'Amérique centrale. Ce « narcogato » (chat trafiquant de drogue) comme le nomment les médias panaméens, a été capturé alors qu'il se dirigeait vers l'enceinte de la prison de Nueva Esperanza.

Plus de 1.700 détenus sont entassés dans cette structure située dans la province caribéenne de Colon, à environ 80 kilomètres au nord de la capitale. « L'animal avait un tissu attaché autour du cou

qui contenait plusieurs paquets [...] de matière végétale et des emballages en plastique transparent avec de la poudre blanche », a expliqué Andrés Gutiérrez, directeur général du système pénitentiaire panaméen.

Cocaïne, crack, marijuana...

« Une enquête a été ouverte sur l'utilisation d'animaux pour le transfert de substances illicites au centre pénitentiaire de Nueva Esperanza », a annoncé le procureur de la province en charge des narcotrafics. Les stupéfiants retrouvés seraient de la cocaïne, du crack et de la marijuana.

Pour les inciter à rentrer dans la prison et faire office de convoyeur de drogue, les animaux sont généralement nourris par les prisonniers, a ajouté M. Rodriguez. Le Panama compte plus de 18.000 détenus dans 23 prisons, dont la plupart sont surpeuplées.

Dounia Le Monde

Édité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale »

Récépissé N° 24 du 1er août 1998

BP: 30277

Email:

dlatamine1@gmail.com

Siège:

Agoé sur la route de contournement

20ème année

Directeur de Publication:

Joachim Kokou LOKO

Cél: 90 33 54 86

Rédacteur en chef:

Régis TALIKPÉTI

Cél: 90 88 11 65

Rédaction:

Jean-Jacques OMA-IRE

Jean H.

André BABA

Othniel Papasron

Jean Jacques Mawu

Imprimerie:

Direct Print

Propagation de la Covid-19

La tendance est à la baisse

Alors que depuis le début l'année jusqu'à la fin du mois de mars, on a assisté à une flambée des cas de contamination surtout dans le Grand Lomé, ces derniers jours, c'est plutôt le contraire. Depuis la fin du mois dernier, on remarque une inversion de la courbe de la propagation de la pandémie à coronavirus.

Le gouvernement togolais peut pousser un soupir de soulagement ces dernières semaines. Alors que le Grand Lomé enregistrait une flambée des cas dépassant la centaine de cas voire 200 au quotidien. Ces derniers jours, le décompte est à la baisse. Le point de la propagation de la pandémie dernier a encore confirmé cette tendance baissière.

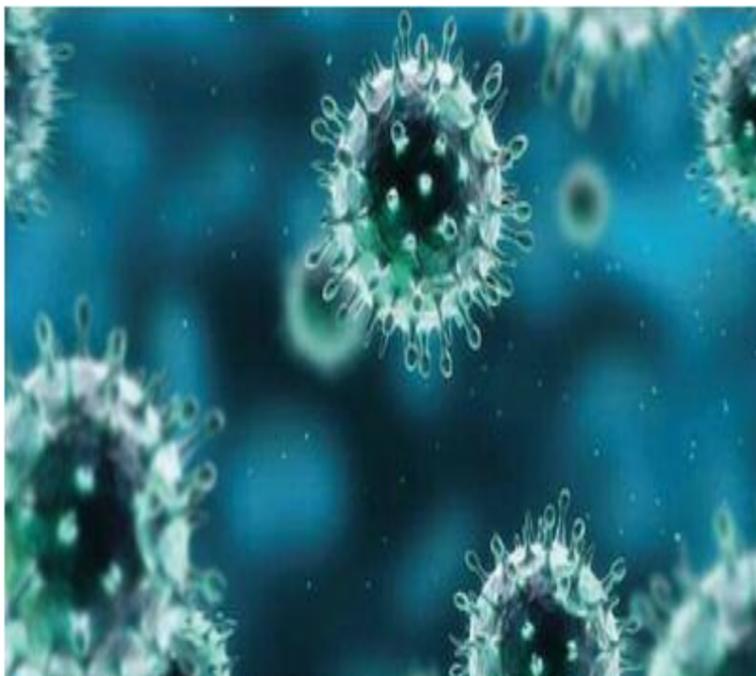
En effet selon le bilan des prélèvements fait le dimanche par le gouvernement, des 749 personnes testées, 13 seulement sont positives et le nombre de guéris dépasse largement le nombre de contaminés ; même si la préfecture de d'Agoè Nyivé et du Golfe c'est-à-dire le Grand Lomé tient toujours le haut du pavé en matière de contamination.

Cette tendance est certainement due à la prise de conscience collective des togolais gagnés entre temps par la lassitude, ce qui a contraint le gouvernement,

dans un communiqué en date du 26 mars à sortir en 18 points des mesures restrictives. Ces restrictions que les Togolais doivent suivre scrupuleusement afin de limiter le risque de la propagation.

Un mois après, on note une maîtrise de la situation. Il faut noter qu'après le relâchement total constaté, le gouvernement a dû reprendre la main en réactivant le groupe mixte anti-pandémie qui est de plus en plus visible à des carrefours du Grand Lomé. Ces derniers avec calme et professionnalisme invitent les réfractaires au respect des mesures barrières de rentrer très vite dans les rangs par fermeté et pédagogie.

A cela s'ajoute aussi, la vaste campagne de vaccination que le gouvernement a entreprise depuis plusieurs semaines déjà. De 50 ans et plus, le gouvernement a ramené la tranche d'âge des



personnes qualifiées à prendre le vaccin anti-covid à 30 ans tout en augmentant les vaccinodromes. Des stades, centres de santé, écoles sont ainsi transformés en grand centres de vaccination avec une communication soutenue qui invite les populations à se faire vacciner en toute quiétude. Mieux cette campagne bat en brèche les informations qui circulent sur les réseaux sociaux et qui font état d'une supposée dangerosité du vaccin surtout AstraZeneca qui est le type de vaccin disponible sur le terrain même si ces

dernier jour le Togo a réceptionné un autre type : Sinovac.

La stratégie vaccinale du Togo saluée par l'OMS

D'ailleurs l'Organisation mondiale de la santé (Oms) apprécie les efforts du Togo dans la lutte contre la pandémie et surtout la stratégie vaccinale. « Le Togo est l'un des pays qui est en train de recevoir une troisième fois des doses. La première fois et la deuxième fois, toutes les doses ont été correctement utilisées et pratiquement épuisées. Aucune dose n'a été perdue.

Nous sommes fiers d'être dans un pays qui a respecté scientifiquement tout ce qui était à faire pour pouvoir aller de l'avant dans la vaccination de façon sécurisée et utiliser des vaccins qui sont déjà homologués et acceptés par l'OMS » a déclaré Mme Diallo Fatoumata Binta Tidiane, représentante résidente de l'OMS au Togo. Ainsi notre pays a reçu dimanche dernier 140 000 nouvelles doses d'AstraZeneca dans le cadre de l'initiative Covax. Dans les prochains jours, le Togo va commencer par administrer une seconde dose à tous ceux qui ont déjà pris la première dose, a laissé entendre, le prof. Moustafa Mijiyawa, le ministre de la Santé.

Somme toute, le Togolais prend de plus en plus conscience de l'importance de l'adoption des mesures barrières. La situation malheureuse qu'a connue, le Brésil, l'Europe, les USA et ce que vit l'Inde avec l'hécatombe causée par la maladie doit permettre une prise de conscience collective afin d'éviter que le pire ne nous arrive surtout que notre système de santé ne peut que s'effondrer si jamais le gouvernement n'arrive pas à maîtriser la courbe de la propagation de la pandémie.

Tinos

Le Togo reçoit 140 000 nouvelles doses d'AstraZeneca



Réception des doses de vaccin

Le Togo a officiellement réceptionné ce dimanche, 140 000 nouvelles doses du vaccin AstraZeneca, dans le cadre de sa campagne de vaccination anti-covid. Ce lot, fourni via l'initiative Covax, deux mois exactement après le tout premier envoi, a été accueilli à l'aéroport de Lomé par le ministre de la santé et la représentante-résidente de l'OMS.

Les nouvelles doses

permettront de poursuivre les opérations, qui sont entrées depuis quelques semaines dans une phase d'intensification.

En dehors des vaccins de l'initiative Covax, le Togo a également déjà reçu d'autres vaccins. En tout, plus de 160 000 personnes ont déjà obtenu au moins une dose.

Pour rappel, le pays doit recevoir d'ici le mois d'août, environ trois millions de doses de vaccins.

Secteur de forage au Togo

Le gouvernement veut mettre de l'ordre

L'accès à l'eau dans certaines parties du Togo est un réel problème pour la population, le réseau public ne couvrant pas toutes les localités. Ainsi les populations n'hésitent pas, pour celles qui ont les moyens, à faire appel aux sociétés de forage qui connaissent un vrai essor. Mais les choses vont changer dans ce secteur selon un arrêté pris par le ministère de l'Eau et de l'Hydraulique villageoise, conformément aux dispositions définies dans le Code de l'eau élaboré en 2010.

Ainsi, indique le ministère, "est considéré comme artisan foreur, toute personne physique réalisant des forages à petit diamètre dont la profondeur ne dépasse pas 50 mètres, titulaire d'un diplôme attestant sa compétence professionnelle, justifiant d'une expérience minimale de 5 ans et disposant d'un certain acquis matériel et financier".

Les entreprises de forage sont quant à elles, classées



Une foreuse

en sept catégories (de "Petite" à "Grande 2ème niveau"), selon les moyens humains et matériels dont elles disposent.

En ce qui concerne l'exercice de la profession, elle "n'est autorisée qu'après l'obtention d'une carte professionnelle délivrée" en bonne et due forme, selon la catégorie de l'entreprise.

Les entrepreneurs de forage devront donc régulariser leur situation conformément aux dispositions contenues dans le code de l'eau et

rappelées dans l'arrêté, dans un délai d'un an, c'est-à-dire jusqu'en mai 2022.

Cette mesure vient rappeler l'ambition du Togo de renforcer la gouvernance dans le secteur de l'eau et faire de l'accès à l'or bleu, un levier de développement. Des initiatives ont déjà vu le jour ces dernières années, et la dynamique devrait se poursuivre.

Pour rappel, le Gouvernement ambitionne de porter à 85%, le seuil national d'accès à l'eau potable d'ici les prochaines années.

Les journalistes formés sur les notions de veille et contrôle citoyens des marchés publics

Des patrons de presse membres du Conseil national des patrons de presse (Conapp) ont participé les 6 et 7 mai à Lomé, à une session formation sur la veille et le contrôle citoyen des marchés publics.

Cette initiative du Conapp en collaboration avec l'Autorité de régulation des marchés publics (ARMP), vise à outiller les journalistes membres du Conapp sur les notions de veille et de contrôle sur les marchés publics. Cette formation rentre dans la série d'activités marquantes la première édition de la « Semaine de la Presse » qui a eu lieu du 26 au 31 mai dernier.

L'objectif majeur du Conapp est de permettre aux entreprises de presse qui vont se transformer bientôt en société de presse conformément au nouveau code de la communication, de maîtriser les différents rouages en matière de passation des marchés publics afin de pouvoir postuler dans un futur proche avec l'entrée en vigueur du nouveau code. Bref l'idée du Conapp et de l'Armp est de connecter les journalistes aux notions de la commande publique.

« Notre volonté de nous mettre à jour, c'est ce qui nous a amené à solliciter et à obtenir auprès de l'Autorité de régulation des marchés publics, cette

session de formation sur les procédures de passation des marchés publics » a indiqué El Hadj Arimiyao Tchagnao à l'ouverture de la formation. Volonté partagée par le premier responsable de l'Armp pour qui, cette formation est pour les journalistes, une opportunité d'apprentissage et de renforcement de leurs capacités, afin de dénoncer efficacement les irrégularités et aussi leur permettre de saisir les opportunités qu'offre ce secteur, a laissé entendre M. Aftar Touré Morou, le Directeur général de l'Armp. Il « encourage les médias à produire des articles sur les marchés publics, car à travers eux, les citoyens se rendent compte de l'utilisation rationnelle et transparente qui est faite des deniers publics collectés à travers la fiscalité ».

Une série de communications a meublé cette formation de deux jours. Il s'agit en module 1 : « Environnement juridique et institutionnel des marchés publics au Togo ». Les journalistes ont pris connaissance des textes

régissant les marchés publics, les structures de gestion des marchés publics, les relations entre les acteurs et enfin



Photo de famille

l'éthique dans les marchés publics. Cette communication a été présentée par M. Hilla Mensah, magistrat et conseiller juridique à l'Armp.

Et le deuxième module : « La transparence et efficacité dans les marchés publics : outils d'appréciation et de contrôle », est présenté par M. Ali Essowè. Ce dernier a axé sa communication sur la définition de la notion de

transparence et d'efficacité, les outils d'appréciation de la transparence des marchés publics et puis les outils d'appréciation de l'efficacité des marchés publics.

Au deuxième et dernier jour : « L'accès aux informations relatives aux marchés publics » a été passé au peigne fin au module 3. M. Essowè a

Au cours de cette communication, l'orateur Ali Essowè a révélé des actes de fraudes et de corruption. Ces actes ont trait à l'estimation biaisée du coût du projet, à l'imputation à un consultant DAO déjà préparé en régie, des détournements organisés « à terme », les erreurs, les omissions, les fuites

étalé les objectifs spécifiques de ce module notamment : identifier les informations à rechercher dans les différents supports ; énumérer les sources et canaux d'informations relatifs aux marchés publics et enfin, décrire la démarche d'investigation dans un cadre de marchés publics.

Le quatrième module a porté sur les « actions de communications et d'alerte dans les marchés publics ».

organisées et l'appel d'offre truqué.

Ces différentes communications ont été suivies des exercices pratiques qui ont permis au journalistes d'appréhender leur responsabilité et de mieux cerner les notions et leurs rôles en matière de contrôle citoyen des marchés publics.

Tinos

METOCOB et l'OTR outillent les journalistes sur la corruption

Une trentaine de journalistes des régions Centrales, de la Kara et des Savanes, ont participé du 6 au 7 mai à Kara, à un séminaire de formation sur la fiscalité et « les mécanismes de lutte contre la corruption ».

Organisée par l'Association Médias togolais contre la corruption et le blanchiment (Métocob), en partenariat avec l'Office togolais des recettes (Otr), cette formation de deux jours a pour objectif de renforcer la capacité des professionnels des médias en matières de traitement des informations relatives à la fiscalité au Togo, à la corruption, au blanchiment d'argent, aux fraudes de tout genre, en vue de mieux informer les populations.

Ces journalistes sont formés particulièrement sur la réglementation



fiscale en vigueur au Togo, les techniques de collectes, de traitement et de diffusion d'informations sur la corruption et les compétences des organismes publics intervenant dans la lutte contre la corruption au Togo.

L'initiative est soutenue par l'OTR qui depuis son opérationnalisation, met l'accent sur la lutte contre ce fléau.

Retrouvez Dounia dans les kiosques chaque mercredi

Commission de l'Uemoa

Abdoulaye Diop et les 7 commissaires dont Kako Nubukpo prennent officiellement fonction

Le nouveau président de la Commission de l'Union économique monétaire ouest africaine Abdoulaye Diop et les 7 nouveaux commissaires de l'institution dont le Togolais Kako Nubukpo ont pris fonction le lundi 10 mai, après avoir prêté serment devant la Cour de justice de l'institution.

C'était au cours d'une audience solennelle publique extraordinaire présidée par Daniel Amagoïn Tessougue, le président de la Cour de

Justice de l'Uemoa. M. Tessougue au cours de l'audience, a félicité les membres de la Commission tout en leur rappelant le contexte « bien critique »

dans lequel se trouve la sous-région ouest africaine confrontée à la question de pauvreté. « Votre dédicace devra être de relever le défi de notre sous-région, où la



La Cour de justice de l'UEMOA



Le président de la Commission de l'UEMOA entouré de ses Commissaires

pauvreté et la misère semblent avoir élu domicile » a-t-il indiqué.

« Pour notre développement, ne comptons pas sur des amis, sur l'extérieur. Nous n'avons pas d'amis que nous-mêmes. Tous les autres, sont amis de leurs intérêts, pas des nôtres. Nous devons être capables de mutualiser nos forces et nos atouts, surtout que toutes Constitutions proclament œuvrer à la réalisation de l'intégration sous régionales ou régionale, voire à aller jusqu'à l'abandon partiel ou total de souveraineté pour la réalisation de l'unité africaine » a poursuivi le président Daniel Amagoïn Tessougue.

Kuami Gaméli Lodonou, Avocat général dans ses réquisitions pour sa part a rappelé les différents organes de l'Uemoa avant de signifier aux nouveaux membres de la Commission : « vous proclamez solennellement, par le présent serment, votre adhésion aux valeurs de notre Union et vous engagerez à toujours les sauvegarder ».

Le nouveau Commissaire, Kako Nubukpo, représente le Togo et est le patron du

département Agriculture, Eau et l'Environnement. Il entend faire avancer les chantiers d'intégration économique et monétaire en Afrique de l'Ouest.

Voici la liste de la Commission

Président : Abdoulaye DIOP

Département des Services Administratifs et Financiers : Lassine BOUARE

Département de l'Agriculture, des Ressources en Eau et de l'Environnement : Kako NUBUKPO

Département de l'Aménagement du Territoire Communautaire et des Transports : Jonas GBIAN

Département du Développement Humain : Mamadù Serifo JAQUITE

Département du Développement de l'Entreprise, des Mines, de l'Energie et de l'Economie Numérique : Paul Koffi KOFFI

Département du Marché Régional et de la Coopération : Filiga Michel SAWADOGO

Département des Politiques Economiques et de la Fiscalité Intérieure : Mahamadou GADO

Joachim K. Loko



COMMUNIQUE

Relatif à la perception de la Taxe Professionnelle Unique (TPU) des Transporteurs Routiers

Le Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR) porte à la connaissance des contribuables soumis au paiement de la Taxe Professionnelle Unique des Transporteurs Routiers (TPU-TR) communément appelée «trimestre» que la perception de ladite taxe au titre du premier trimestre 2021 se poursuit conformément aux dispositions de l'article 57 du livre des procédures fiscales (LPF).

A cet effet, le contrôle du paiement de la TPU-TR débutera à compter de la date du **03 mai 2021** sur toute l'étendue du territoire national.

Le Commissaire Général compte sur la collaboration et le civisme de tous.

Fait à Lomé, le 21 avril 2021

Le Commissaire Général

Philippe Kokou B. TCHODIE

8201

www.otr.tg

+228 90 99 41 01

FEDERER POUR SATR www.otr.tg



Le Togo lance un Guichet, pour mieux répondre aux attentes de sa diaspora et inciter à l'investissement

Deux ans après avoir mis en route un Haut Conseil pour ses citoyens vivant à l'étranger, le Togo se dote cette fois d'une plateforme flexible et inclusive capable de répondre aux demandes et attentes de ceux qui sont porteurs de projets. Le ministre des Affaires Etrangères a dans ce sens officiellement lancé lundi à Lomé, le Guichet Diaspora.

Ce guichet, annoncé il y a quelques jours, est l'organe technique d'appui au HCTE. Sa mission est d'élaborer des mesures et des stratégies en vue d'inciter et d'encourager les Togolais résidant à l'étranger à réaliser des projets au Togo, à attirer des investissements vers la mère-patrie et participer ainsi au développement économique, social et culturel du Togo en promouvant son rayonnement dans le monde", comme l'a indiqué Robert Dussey lors de son lancement.

En outre, a-t-il poursuivi, "il est chargé d'inciter l'épargne des Togolais de l'Extérieur aux fins d'investissement au Togo, de favoriser l'émergence de groupes d'investisseurs au sein de la communauté

togolaise de l'étranger, de mobiliser des investisseurs et autres partenaires internationaux".

Déjà pour le compte de cette année, le Guichet diaspora est chargé de mettre en œuvre deux projets phares du nouveau plan d'action qui a également été lancé : "le recensement des Togolais de l'Extérieur et le répertoire des entrepreneurs et des investisseurs issus de la diaspora".

Plusieurs projets en faveur de la diaspora sont en attente

De nombreux projets sont également prévus pour les deux prochaines années : instauration d'une plateforme de placement des Togolais de l'Extérieur dans les structures publiques nationales, internationales et



Robert Dussey, ministre des Affaires étrangères

dans les multinationales, Togolaise, Guide de mise en place de divers outils d'accompagnement (Observatoire de la Diaspora et d'accès aux

financements).

A cela, s'ajouteront l'installation d'un incubateur dédié à la diaspora et d'une plateforme d'appui aux partenaires dans le cadre de la coopération décentralisée, ainsi que la création d'un Fonds d'investissement des Togolais de l'Extérieur (FITEX).

"Toutes ces initiatives témoignent de l'engagement du gouvernement à faire de la Diaspora un acteur important et privilégié du développement. Et la volonté de développement reste un souhait si elle n'est pas déclinée en programme et plans d'actions", insiste le ministre des affaires étrangères.

L'apport de la diaspora togolaise à l'économie nationale reste important. En 2020, malgré la pandémie, les Togolais de l'Extérieur ont transféré 441 millions \$ vers le pays.

Cinglant désaveux du G5 à la DMK

Agbéyomé et ses compagnons dos au mur



Les responsables de la DMK

La Dynamique Monseigneur Kpodzro est dans la tourmente. Ce regroupement essuie désaveux sur désaveux. Après l'épisode des lettres de félicitations, le G5 excédé par les montages grotesques de ce regroupement a tenu à mettre les choses au clair. Ainsi le 11 mai, le G5 regroupant les ambassades de France, de la République Fédérale d'Allemagne, les Etats-Unis, la Délégation de l'Union européenne et de la Coordination du système des Nations Unies au Togo ont dénudé dans une sortie sans concession ce regroupement représenté à la présidentielle du 22 février 2020 par l'ancien Premier ministre Agbeyomé Kodjo.

Dans une déclaration conjointe, les diplomates laissent entendre dans un communiqué conjoint : « Le G5 souhaite faire savoir que, lors d'une réunion, avec la Dynamique Monseigneur Kpodzro (DMK) le 4 mai 2021, il a exhorté cette dernière à ne plus publier de communiqués attribuant des déclarations non vérifiées à des membres du G5 ».

Revenant à la

concertation enclenchée par le gouvernement à travers le ministère de l'Administration territoriale, le communiqué fait savoir que le regroupement des ambassades a encouragé la DMK « à participer au processus de concertation organisé par le gouvernement ».

Pour finir, le G5 « salue »

ce processus de concertation organisé par le gouvernement et « appellent toutes les forces politiques togolaises à y participer ».

Ce communiqué conjoint met à nu les méthodes peu orthodoxes de la DMK qui ne cesse de publier de fausses informations à chaque fois que l'occasion lui est donnée.

Joachim

Lire le communiqué du G5



Déclaration conjointe des ambassades de France, de la République Fédérale d'Allemagne, et des États-Unis d'Amérique, de la Délégation de l'Union Européenne, et de la Coordination du Système des Nations Unies au Togo

Lomé, le 11 mai 2021

Le G5 souhaite faire savoir que, lors d'une réunion avec la Dynamique Monseigneur Kpodzro (DMK) le 4 mai 2021, il a exhorté cette dernière à ne plus publier de communiqués attribuant des déclarations non vérifiées à des membres du G5 et l'a encouragée à participer au processus de concertation organisée par le Gouvernement.

Les membres du G5 saluent le processus de concertation en cours et appellent toutes les forces politiques togolaises à y participer.

Lutte anti criminalité dans Zio

89 personnes dans les mailles de la police



Le ministre Yark Damehame de la Sécurité

Les forces de défense et de sécurité ont effectué samedi des opérations de prévention et de lutte contre la criminalité dans la localité de Dalavé dans la Préfecture de Zio. Les interventions, conduites en exécution d'une réquisition du Procureur de la République, ont consisté en des actions de bouclage, de contrôle d'identité et de visites de domiciles.

Au total, 89 personnes ont été interpellées, a indiqué le Gal Yark Damehame, le ministre de la

Sécurité. Divers objets et engins ont également été saisis. Il s'agit notamment de 02 voitures, 53 motos, et 02 tricycles sans pièces afférentes, 10 fusils de chasse, un pistolet automatique de fabrication artisanale, des armes blanches et des effets militaires, du cannabis et une importante quantité d'éthanol.

Les personnes interpellées et les objets ont été confiés à la gendarmerie nationale pour enquête approfondie.

Stimuler la consommation locale du Café en Afrique

Célestin Gatarayihan, Directeur de la recherche et du développement de l'Organisation Interafricaine du Café (OIAC) appelle les africains à consommer leur propre café et à s'unir pour peser sur les cours mondiaux du café.



"Développer la consommation locale en Afrique, c'est d'abord donner de la valeur au café. Ensuite, cette consommation améliorera les prix et profitera massivement aux producteurs qui pourront investir pour augmenter la production, la productivité et la qualité du produit", confie M. Gatarayihan à agridigitale.net lors de son séjour à Lomé à l'occasion de la réunion de l'Agence des Cafés Robusta d'Afrique et du Madagascar (ACRAM).

Pour lui, c'est une alternative qui pourra avoir un impact direct sur le prix. "Quand on exporte à l'extérieur de l'Afrique et que le prix n'est pas bon, on pourra être capable de consommer nous-même. Aujourd'hui, il y a une facilité pour le café en cours de négociation avec certaines banques qui soutiendront l'industrie du café en Afrique. Nous pensons que cela pourra vraiment soutenir la transformation", indique-t-il.

En s'interrogeant s'il faut d'abord commencer par la transformation puis suivre la consommation ou la

démarche inverse, l'expert Rwandais du café en Afrique, estime qu'il faut d'abord stimuler la consommation locale.

"C'est ce qui pourra amener les partenaires à investir dans la transformation puisque le marché existe déjà", assène Célestin Gatarayihan.

Le Rwanda veut donner l'exemple

Connu pour la qualité de son café "Arabica", la culture du café au Rwanda est cultivée dans des hautes altitudes contrairement au Robusta qui ne supporte que les basses altitudes.

"Nous avons la chance en Afrique d'avoir une diversité de conditions écologiques et une adaptation pour nos différents types de café. Il faut qu'on produise alors convenablement en respectant toute les pratiques culturelles agronomiques", souligne M. Gatarayihan.

"Au Rwanda, c'est entre 20 mille et 24 mille tonnes de café vert produits par an (espèce Arabica). Aujourd'hui, il est connu au

niveau du marché international en tant que pays producteur de café de bonne qualité", ajoute-t-il.

Se mettre ensemble pour gagner plus

Face à la concurrence internationale, l'Afrique n'a pas voix au chapitre. Les grands producteurs du Brésil, du Vietnam etc. produisent sur de grandes surfaces avec des rendements importants contrairement à la production africaine toujours faible, très faible.

Résultat. En produisant en quantité, les coûts diminuent et les prix fixés sur les marchés mondiaux n'arrangent pas les petits producteurs du continent qui viennent sur les mêmes marchés avec une production dérisoire.

"Non seulement on n'a pas de grandes espaces cultivables, mais aussi le coût de production est très élevé. Ça fait que la compétition au niveau international devient un problème. Au Brésil par exemple, un petit fermier vous dira qu'il a 100 hectares et plus, alors que dans nos pays c'est des

producteurs qui se retrouvent même avec un demi d'hectare ou même moins", déplore le patron de l'Organisation Interafricaine du Café (OIAC).

"Avec un coût de production élevé et face aux prix sur le marché, les producteurs en Afrique ont tendance à retenir leurs produits dans l'espoir que les prix grimperont. Malheureusement, plus le produit est gardé, qu'il se

devraient opter pour une consolidation de leurs plantations, c'est-à-dire se mettre ensemble en coopérative pour travailler sur de grandes espaces.

"Cela permettra non seulement de dépenser moins, mais aussi de mieux s'organiser pour le marché", suggère-t-il.

L'OIAC est une organisation intergouvernementale de 25 pays producteurs de café en



Travailler en coopérative pour augmenter la production



La cueillette du café au Rwanda (image DR)

dégrade et d'autres nouveaux produits viennent envahir le marché, d'où l'urgence de changer de paradigme", note-t-il.

En guise de thérapie, l'expert rwandais pense que les producteurs africains

Afrique. Elle représente une plateforme où les pays membres se retrouvent pour discuter des différentes contraintes, stratégies et solutions afin d'améliorer la production du café en Afrique.

Un ambitieux projet agricole pilote à Tado

Sur plus de 510 hectares à Tado (petite localité située au sud-est du Togo), groupements de producteurs et encadreurs rêvent d'avoir une bonne récolte à la fin de la saison qui vient à peine de démarrer.

"Sur notre site de Tado, avec la phase pilote, nous avons 20 coopératives bien structurées, plus de 250 producteurs. Ces producteurs ont été formés sur les itinéraires de production sur trois filières : piment, patate douce et Soja", confie Lodibert Boris, coordonnateur de la plateforme Agro Space Entreprises à



agridigitale.net.

La plateforme <http://plateform.poussindor.com/> lancée en début de semaine à Lomé donne la possibilité aux personnes désireuses d'investir dans l'agriculture de le faire sans difficulté en contribuant à un projet agricole.

Avec le projet pilote en

cours à Tado, toute bonne volonté pourrait investir dans les trois filières rentables (piment, patate douce, soja) en fonction de sa bourse via les moyens de paiement (Flooz, Tmoney, carte Visa, PayPal) intégrés à la plateforme qui permet d'ailleurs de suivre l'évolution du projet.

"Dès que le projet démarre, les activités réalisées par l'entreprise génèrent des revenus qui sont distribués à tous ceux qui ont contribué", expliquent les promoteurs.

Solidaire autour de la réussite

En mobilisant les ressources, Agro Space Entreprises entend encourager les bonnes volontés qui veulent soutenir des idées de production agricole d'investir et d'obtenir un retour sur investissement.

"Notre démarche ne consiste pas à mettre l'argent à la disposition des producteurs. Nous collectons des fonds que nous convertissons en intrants

que nous mettons à la disposition de ces producteurs car derrière, un marché est déjà disponible", souligne Lodibert Boris.

Ce modèle de financement participatif facilite la réalisation de projets agricoles, ce qui n'est souvent pas le cas, s'il faut se référer au financement bancaire classique.

Outre la mobilisation des ressources en faveur des projets, Agro Space propose également des services tels la location des tracteurs agricoles, la gestion des exploitations agricoles, le parrainage des fermes agricoles, la location des espaces agricoles aménagés etc.

www.agridigitale.net

Remerciements

Les enfants de la défunte :
 Mme AMOAH Bafoa Julienne, revendeuse à Lomé et ses enfants
 M. AMOAH John, maçon-carreleur à Lomé, son épouse et leurs enfants
 M. AMOAH Edoh William, maçon-carreleur au Nigéria, son épouse et leurs enfants
 Mme AMOAH Dopé Brigitte, revendeuse à Lomé et ses enfants
 M. AMOAH Yao, conducteur d'engins lourds à Atakoradi au Ghana
 M. AMOAH Komi, rebobineur à Lomé, son épouse et leurs enfants
 Les enfants de feu AMOAH Kokou dit « Pacha », ex-mécanicien à l'OTP Hahotoé
 Les enfants de feu AMOAH Abla Anne-Marie
 Les familles TOKPO, HILLAH, DEGBE, DZEFFI, TAYLOR, BOCCO, GADAGLI, SABU, AFODAGNI, KLOUSSE, AUGUSTINA, VIKOUM, KOKOAYI, AFANVI, KAMOUA et AKUETÉY-AKUE
 Les familles parentes, alliées et amies, profondément touchées des marques de sympathies et d'affection que vous leur avez témoignées par vos soutiens moraux, financiers, matériels et affectueux lors du décès et des obsèques de :



Veuve AMOAH Elewohome Elisabeth née MESSAH

Ménagère à Aklakou Mélonkou, survenue le 7 novembre 2020 au cabinet Dieu Saint à Lomé Dans sa 110e années et inhumée le samedi 21 novembre 2020 au cimetière de Bè-Kpota

Dans l'impossibilité de vous toucher individuellement, passent par le canal de ce journal pour vous renouveler leurs sincères remerciements et prient Dieu tout puissant de vous rendre au centuple vos bienfaits.

FAISONS BLOC CONTRE LA COVID-19

Mon vaccin en 5 étapes

- 1 Je me rends sur vaccin.covid19.gouv.tg
- 2 Je remplis le formulaire d'enrôlement
- 3 Je garde mon code de confirmation
- 4 Je reçois la date et le lieu de vaccination par SMS
- 5 Je me rends au centre désigné pour mon vaccin

FAISONS BLOC CONTRE LA COVID-19

Inscrivez-vous dès maintenant à la vaccination contre la COVID-19

vaccin.covid19.gouv.tg

#TogoSafe #FaisonsBLOC